

Une grande région et de nombreuses particularités

La grande région Alsace, Champagne-Ardenne, Lorraine recouvre des réalités géographiques et démographiques différentes.

En effet, cet ensemble de plus de 5,5 millions de personnes est constitué de 5 192 communes réparties dans 10 départements. L'Alsace est la plus petite région et n'est constituée que de deux départements.

La région Lorraine concentre à elle seule 45 % des communes de la grande région pour 42 % de la population, tandis que l'Alsace ne totalise que 17 % des communes pour 34 % de la population de la grande région.

L'Alsace est la plus densément peuplée

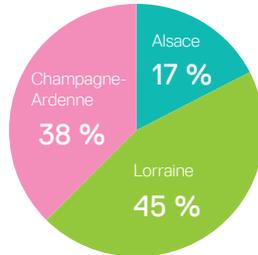
Avec 8 280 km², l'Alsace est la plus petite entité de la région, à côté des 23 547 km² de la Lorraine et des 25 606 km² de la Champagne-Ardenne. Bien que trois fois plus petite que cette dernière, l'Alsace compte 40 % d'habitants de plus que la Champagne-Ardenne.

La densité moyenne de population de la grande région est inférieure à 100 habitants/km². Avec 225 habitants/km², l'Alsace est près de cinq fois plus dense que la région Champagne-Ardenne.

La carte montre la concentration du peuplement de l'Alsace, tandis que se dessine le Sillon lorrain, de Longwy à Epinal, en passant par Metz et Nancy. En Champagne-Ardenne, les villes de Charleville-Mézières, Reims, Epernay, Châlons-en-Champagne, Troyes et Chaumont émergent dans un ensemble de (très) petites communes.

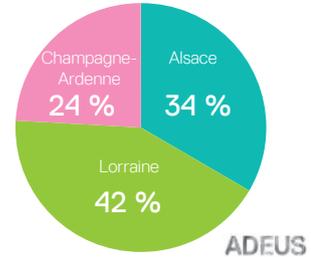
RÉPARTITION DU NOMBRE DE COMMUNES PAR RÉGION DE L'ACAL EN 2012

source : INSEE, RP 2012



RÉPARTITION DE LA POPULATION PAR RÉGION DE L'ACAL EN 2012

source : INSEE, RP 2012



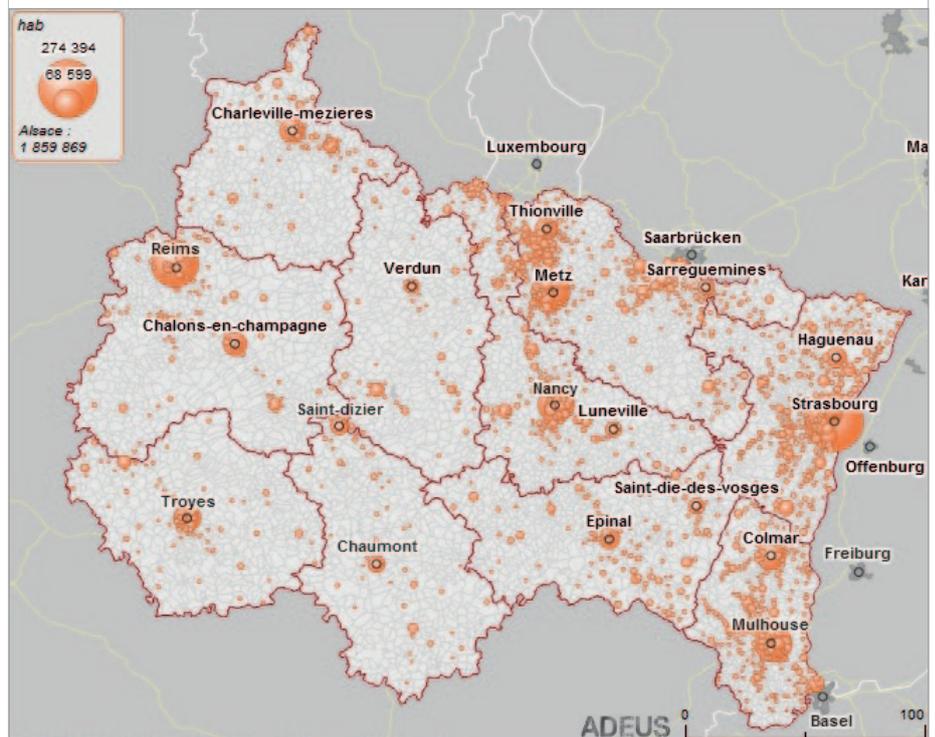
DENSITÉ DE POPULATION DANS LA GRANDE RÉGION EN 2012

source : INSEE, RP 2012

Département	Nombre de communes	Superficie (km ²)	Nombre d'habitants en 2012	Densité (hab/km ²)
Bas-Rhin	527	4 755	1 104 667	232
Haut-Rhin	377	3 525	755 202	214
Alsace	904	8 280	1 859 869	225
Meurthe-et-Moselle	594	5 246	733 266	140
Meuse	500	6 211	192 800	31
Moselle	730	6 216	1 046 468	168
Vosges	515	5 874	377 282	64
Lorraine	2 339	23 547	2 349 816	100
Ardennes	463	5 229	282 778	54
Aube	433	6 004	305 606	51
Marne	620	8 162	568 750	70
Haute-Marne	433	6 211	181 649	29
Champagne-Ardenne	1 949	25 606	1 338 783	52
ACAL	5 192	57 433	5 548 468	97

RÉPARTITION DE LA POPULATION DANS LE GRAND EST EN 2012

sources : IGN, GéoFla 2015 - EUROGEOgraphics 2014 - INSEE, RP 2012



L'Alsace est aussi une région moins rurale

L'organisation territoriale de l'Alsace, ainsi que l'importance de sa population font de cette région un ensemble au caractère plus urbain que la Lorraine et la Champagne-Ardenne. La ventilation des communes selon leur poids démographique indique des différences importantes entre ces trois entités. Ainsi, les communes les plus rurales (moins de 1 000 habitants) représentent en 2012 :

- six communes sur dix en Alsace,
- huit communes sur dix en Lorraine,
- neuf communes sur dix en Champagne-Ardenne.

Du fait de leur dynamisme démographique, le nombre de très petites communes a diminué depuis 1975 dans l'ensemble de la grande région. Ce phénomène est plus marqué en Alsace, du fait d'une croissance démographique supérieure et d'une plus grande diffusion de la population hors des agglomérations.

Pour autant, si les plus petites communes sont moins nombreuses depuis 1975, elles restent toujours attractives pour les ménages et continuent d'attirer de la population, qui y croît plus rapidement que dans certains territoires plus urbains.

Comparativement aux deux autres régions, l'Alsace se singularise par la croissance de ses communes. La diminution du nombre de petites communes en Alsace, au profit des plus grandes qui continuent de croître, est le signe d'un dynamisme démographique sans équivalent dans la grande région.

L'Alsace présente la plus forte dynamique démographique

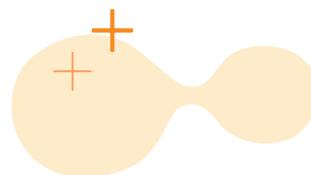
La dynamique démographique observée dans la grande région est essentiellement due à l'essor de l'Alsace.

Entre 1975 et 2012, la population de la grande région a augmenté en moyenne de 7 %, masquant d'importantes disparités. En effet, la population lorraine n'a augmenté que de 1 % et celle de Champagne-Ardenne est restée relativement stable, tandis que la croissance démographique alsacienne s'établissait à 22 %.

DISTRIBUTION DES COMMUNES DANS LA GRANDE REGION SELON LE NOMBRE D'HABITANTS EN 1975 ET 2012 (EN %)

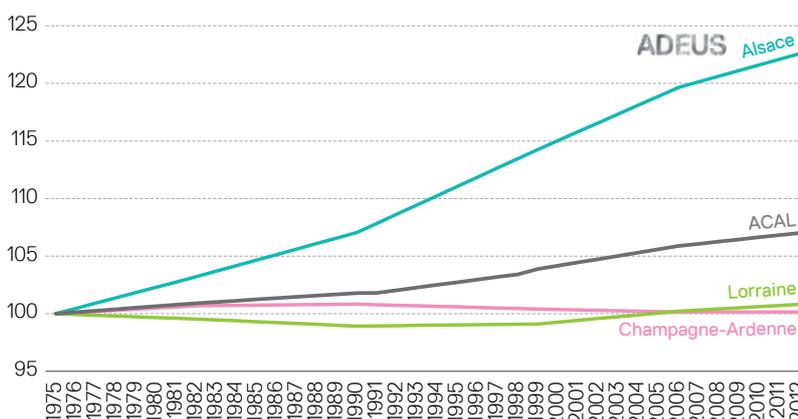
Source : INSEE, RP 1975 et 2012

Taille des communes (nombre d'habitants)	Alsace		Champagne-Ardenne		Lorraine		ACAL	
	Variation du nombre communes	Variation de la population	Variation du nombre communes	Variation de la population	Variation du nombre communes	Variation de la population	Variation du nombre communes	Variation de la population
Moins de 1 000	-11	39	-2	10	-3	24	-4	25
1 000 à 3 499	26	31	23	7	30	11	27	17
3 500 à 4 999	25	25	20	9	8	-10	16	6
5 000 à 9 999	29	28	15	-15	4	-9	12	-1
10 000 à 19 999	55	20	0	-20	-33	-17	-8	-9
20 000 à 49 999	50	20	25	-24	-30	-14	-6	-13
50 000 à 99 999	0	4	-67	-16			-50	-11
100 000 à 199 999	0	-5	0	2	0	2	0	0
200 000 et plus	0	8					0	8



ÉVOLUTION DE LA POPULATION PAR RÉGION DE L'ACAL ENTRE 1975 ET 2012 (BASE 100 EN 1975)

source : INSEE, RP 1975 à 2012



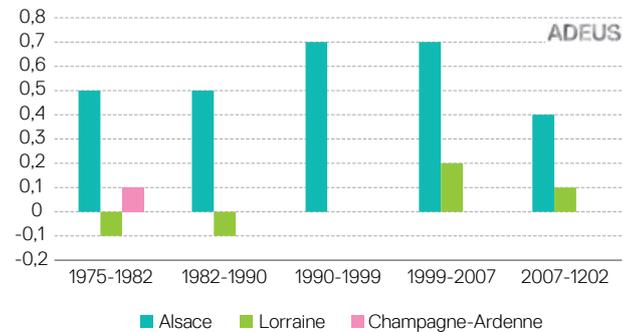
DÉMOGRAPHIE ET EMPLOI DANS LA GRANDE RÉGION : QUELLES DYNAMIQUES À L'ŒUVRE ?

Les dynamiques démographiques différenciées entre les trois régions indiquent que l'Alsace connaît certes des fluctuations, mais l'évolution reste toujours positive, tandis que la Champagne-Ardenne n'a plus gagné de population depuis le début des années 1980.

Les évolutions démographiques indiquent que l'ensemble du territoire alsacien et une grande partie de la Lorraine ont connu une diffusion de la population. La Champagne-Ardenne se caractérise par des variations globalement faibles, voire négatives en dehors des grandes agglomérations. Ce n'est qu'au cours de la période 2006-2011 que les communes gagnent à nouveau de la population, mais le mouvement semble davantage provenir d'Île-de-France.

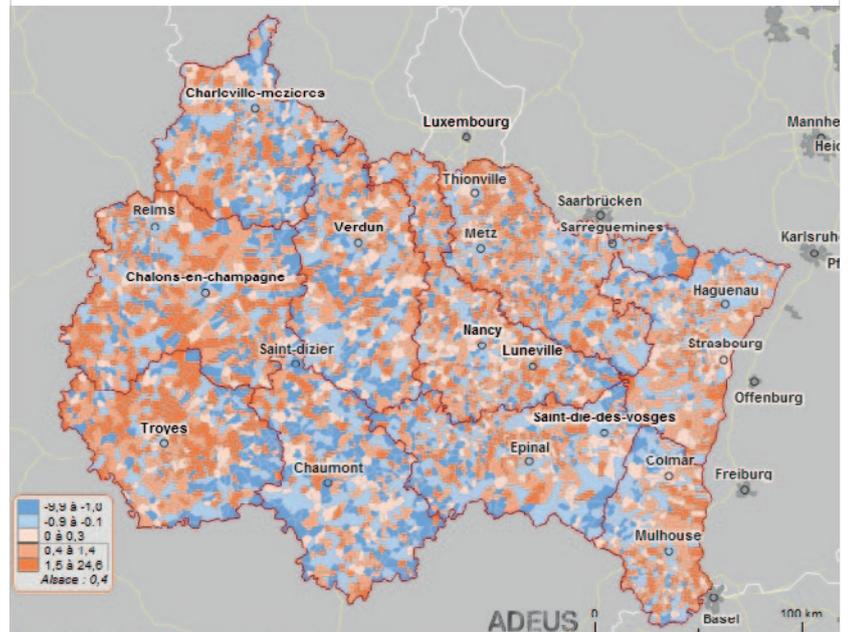
TAUX DE VARIATION ANNUELLE DE LA POPULATION DANS LA GRANDE RÉGION

source : INSEE, RP 1975 à 2012



TAUX DE VARIATION ANNUEL DE LA POPULATION ENTRE 2007 ET 2012

sources : IGN, GéoFla 2015 - EUROGEographics 2014 - INSEE, RP 2007 à 2012



Un solde naturel qui se contracte

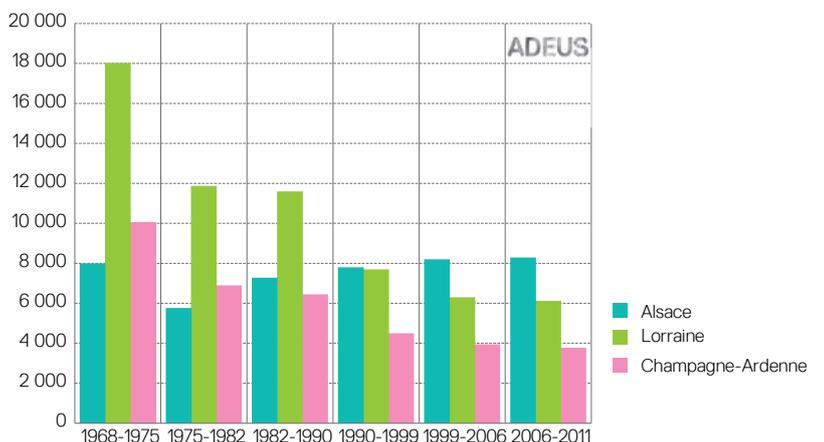
Le solde naturel, qui correspond à la différence entre les naissances et les décès, a toujours été positif dans les trois régions depuis 1975.

Toutefois, s'il est en légère croissance en Alsace, il s'est fortement contracté en Lorraine et en Champagne-Ardenne entre 1975 et 2011.

Alors que le solde naturel était très inférieur en Alsace comparativement aux deux autres régions, les évolutions démographiques ont permis à l'Alsace de devenir une région plus dynamique et de conserver une population relativement jeune.

ÉVOLUTION DU SOLDE NATUREL ANNUEL

source : INSEE, RP 1968 à 2011



L'Alsace longtemps attractive

L'autre composante des évolutions démographiques est le solde migratoire, qui correspond à la différence entre les arrivées et les départs.

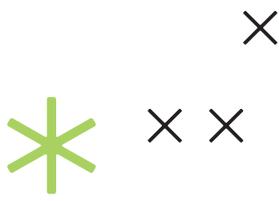
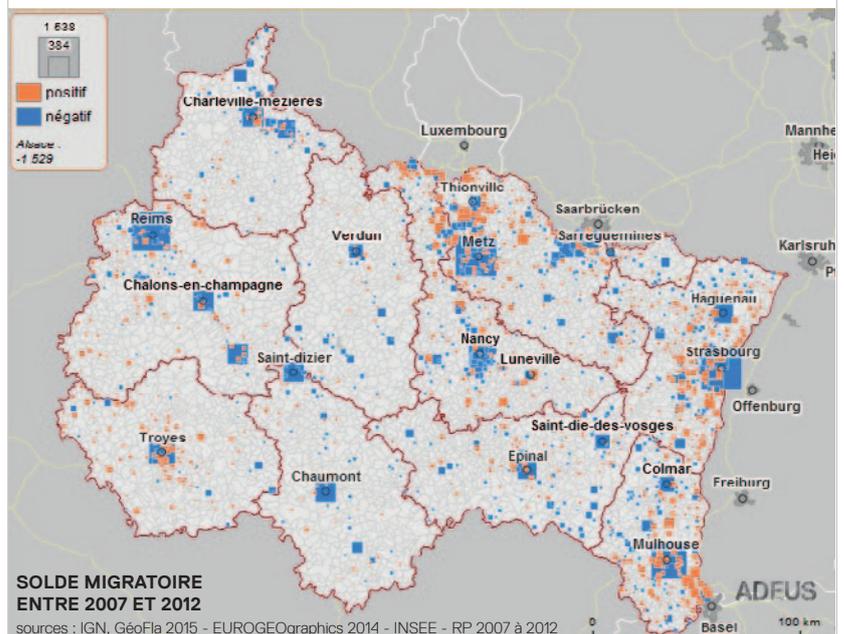
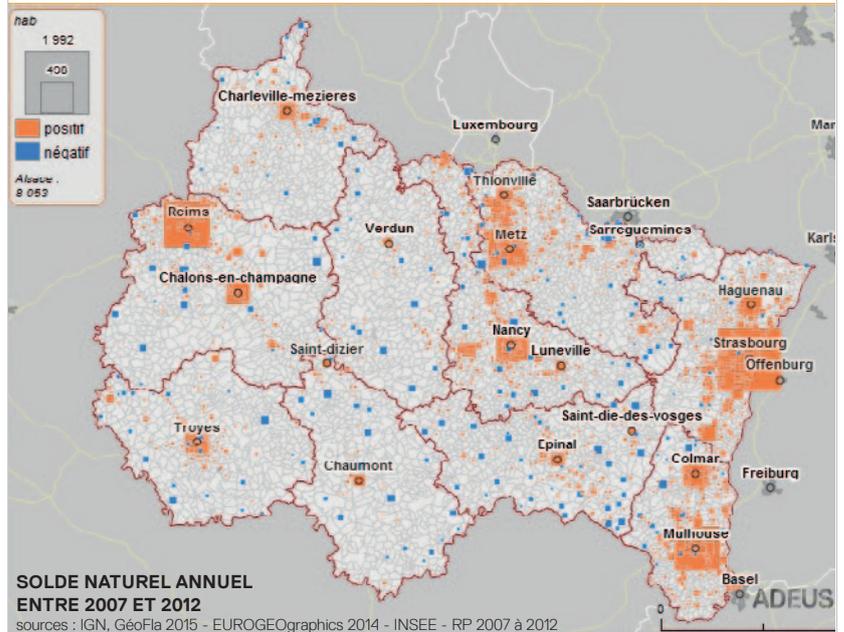
De ce point de vue également, d'importantes différences s'observent entre les trois entités de la grande région. A l'exception notable de la dernière période intercensitaire, l'Alsace a toujours été bénéficiaire, tandis que la Lorraine et la Champagne-Ardenne ont toujours perdu de la population.

Les évolutions démographiques contrastées entre Alsace, Lorraine et Champagne-Ardenne s'expliquent par d'importantes nuances dans les composantes migratoires et naturelles. Les déficits migratoires ont certainement un impact négatif sur la natalité, du fait du départ d'une partie des populations en âge de procréer. Les raisons des départs peuvent aussi être liées à l'évolution de l'emploi.

Les facteurs d'évolution de la population indiquent que les agglomérations sont les moteurs du solde naturel et qu'elles redistribuent leur population sur des territoires de plus en plus lointains (solde migratoire négatif). A des degrés divers, toutes les grandes villes et agglomérations de la grande région fonctionnent de la même manière.

ÉVOLUTION DU SOLDE MIGRATOIRE ANNUEL ENTRE 1968 ET 2011

source : INSEE, RP 1968 à 2011



Une évolution différenciée du nombre d'emplois

En 2011, l'INSEE dénombrait plus de 2,1 millions d'emplois dans la grande région, soit une augmentation moyenne de 9 % par rapport à 1975.

Comme pour les évolutions démographiques, cette augmentation du nombre d'emplois est principalement portée par l'Alsace, toujours en croissance depuis les années 1970. Un tassement s'observe toutefois entre 2006 et 2011.

A l'inverse, en Lorraine et en Champagne-Ardenne, le nombre d'emplois n'a cessé de diminuer du début des années 1980 jusqu'à la fin des années 1990. Ce n'est qu'à partir du début de la décennie 2000 que le nombre d'emplois dans ces deux régions a de nouveau augmenté. Pour autant, ce mouvement n'a permis à ces deux régions que de retrouver un niveau équivalent à celui des années 1970. Depuis 2006, le nombre d'emplois y est à nouveau orienté à la baisse.

Parallèlement, la croissance du nombre d'emplois en Alsace ne suffit pas à compenser les baisses observées en Lorraine et en Champagne-Ardenne, ce qui amène ainsi à une diminution globale du nombre d'emplois dans la grande région depuis 2006.

Concentration de l'emploi dans les pôles urbains

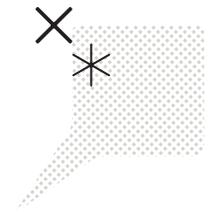
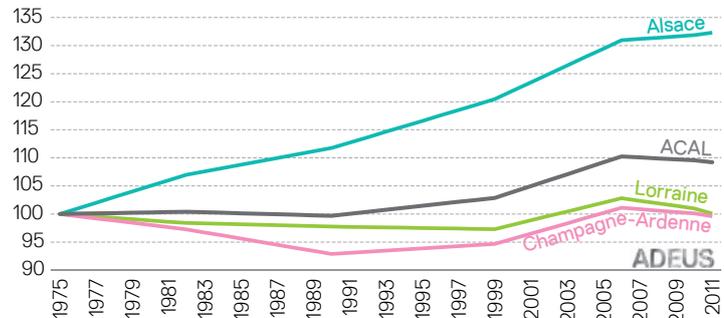
Plusieurs mouvements sont à l'œuvre dans le développement spatial de l'emploi :

- * Le nombre d'emplois progresse principalement dans les territoires en croissance démographique ;
- * Les emplois se diffusent sur la quasi-totalité du territoire alsacien à partir des pôles urbains, de même que dans le Sillon lorrain à partir des grandes agglomérations ;
- * Le nombre d'emplois ne se développe que peu en Champagne-Ardenne et surtout semble disparaître des territoires les plus ruraux.

La diffusion territoriale de l'emploi suit un mouvement de moindre ampleur que celle de la population, mais son point de départ reste les grandes agglomérations.

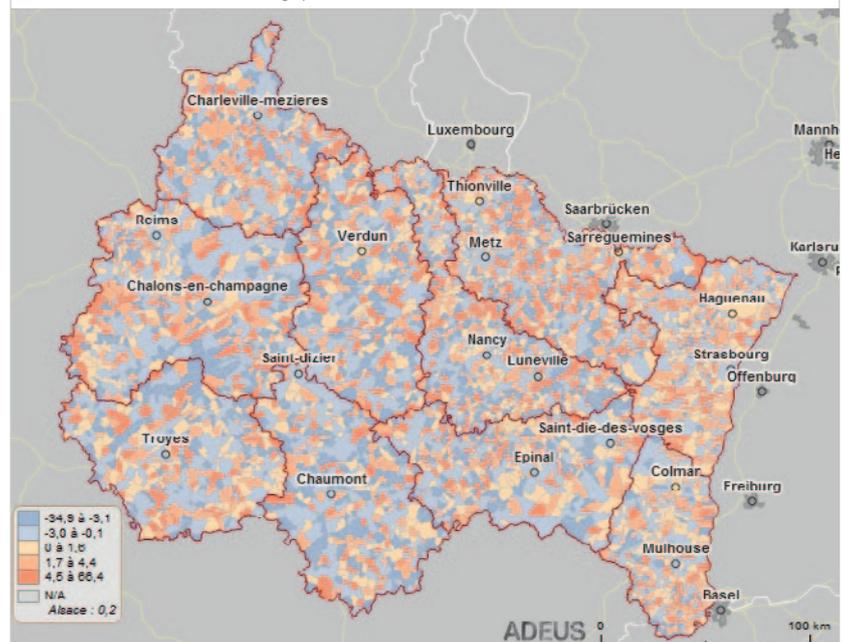
ÉVOLUTION DU NOMBRE D'EMPLOIS AU LIEU DE TRAVAIL DANS LA GRANDE RÉGION ENTRE 1975 ET 2011 (BASE 100 EN 1975)

Source : INSEE, RP 1975 à 2011



TAUX DE VARIATION DE L'EMPLOI AU LIEU DE TRAVAIL ENTRE 2006 ET 2011

sources : IGN, GéoFla 2015 - EUROGEOgraphics 2014 - INSEE, RP 2006 à 2011



Qui perd, qui gagne ?

Le croisement des évolutions démographiques et de l'emploi des 18 plus grandes communes de la grande région indique que toutes les villes ne sont pas engagées dans la même dynamique.

Les six plus grandes villes alsaciennes¹ totalisent 544 882 habitants pour 318 175 emplois en 2012. La population y a augmenté de 8,3 % depuis 1990 et le nombre d'emplois a crû de 12,3 %.

En Lorraine, les cinq plus grandes villes² concentrent 328 899 habitants, en diminution de 0,2 %, et 212 934 emplois, en augmentation de 7,3 %.

Enfin, en Champagne-Ardenne, les sept plus grandes villes³ rassemblent 408 373 habitants, en diminution de 5,6 %, et 223 629 emplois, en légère augmentation de 0,9 %.

Les dynamiques à l'œuvre au niveau régional se retrouvent dans des proportions similaires à l'échelle des grandes villes des trois régions.

Plusieurs constats se dégagent des évolutions croisées de la population et de l'emploi :

- * Toutes les grandes villes alsaciennes gagnent de la population et de l'emploi ;
- * En Lorraine, seule Nancy gagne de la population mais perd des emplois, alors que les quatre autres grandes villes sont dans une dynamique inverse ;
- * En Champagne-Ardenne, Reims et Troyes gagnent des habitants, tandis que les autres villes en perdent, mais Troyes, Châlons-en-Champagne et Saint-Dizier perdent des emplois.

L'analyse comparée des dynamiques démographiques et des emplois permet également de faire ressortir des typologies de communes en fonction de leur nature et vocation :

- * Certaines sont ainsi caractérisées par leur forte vocation économique. A la marge, c'est notamment le cas de quelques communes de Champagne, fortement orientées vers l'Île-de-France, telle la petite commune de Vatry, qui abrite le troisième aéroport francilien (Aéroport de Paris-Vatry) ;
- * La majorité des communes en Alsace, en Lorraine ou en Champagne-Ardenne a une vocation résidentielle quasi exclusive, puisque de l'ordre de 75 à 80 % d'entre elles proposent moins de 25 emplois pour 100 habitants.

1. Strasbourg, Mulhouse, Colmar, Haguenau, Schiltigheim, Illkirch-Graffenstaden.

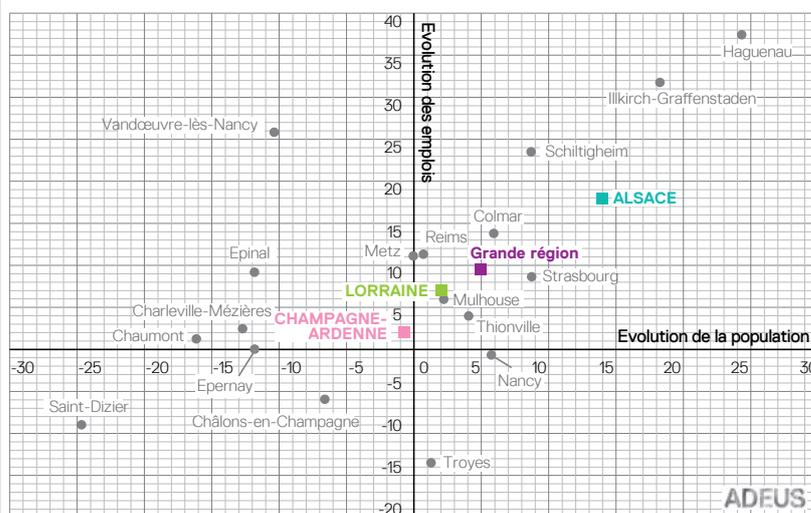
2. Metz, Nancy, Thionville, Epinal et Vandœuvre-lès-Nancy.

3. Reims, Troyes, Charleville-Mézières, Châlons-en-Champagne, Saint-Dizier, Epernay, Chaumont.

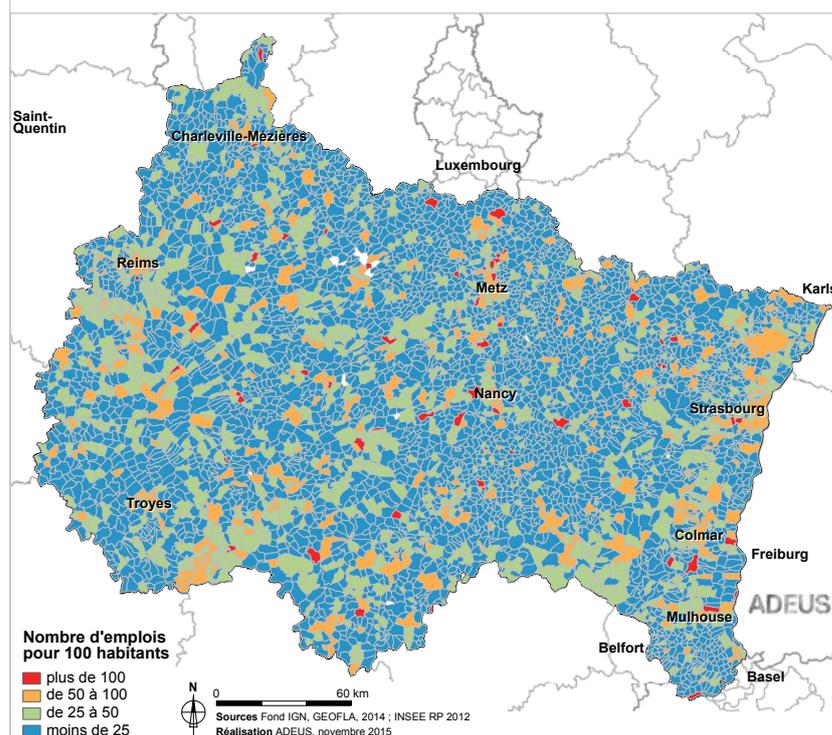
La comparaison des trois entités de la grande région indique des profils assez similaires entre elles, puisque seul 1 % des communes compte plus de 100 emplois pour 100 habitants et 7 % des communes présentent un profil mixte de plus de 50 emplois pour 100 habitants.

ÉVOLUTIONS DE LA POPULATION ET DE L'EMPLOI DANS LES PRINCIPALES VILLES DE LA GRANDE RÉGION ENTRE 1990 ET 2011 (EN %)

Source : INSEE, RP 1990 à 2011



VOCATION DES COMMUNES DANS LA GRANDE RÉGION EN 2012 (NOMBRE D'EMPLOIS POUR 100 HABITANTS)



Conclusion et enjeux

De très nettes différences en termes d'évolutions de la population et de l'emploi distinguent l'Alsace, la Lorraine et la Champagne-Ardenne. L'Alsace est un moteur de la croissance depuis plusieurs décennies, tandis que les autres régions peinent à maintenir la population et le nombre d'emplois. Tous les indicateurs simples d'évolutions temporelles utilisés sont positifs pour l'Alsace, alors qu'ils sont moins favorables pour la Lorraine et davantage encore pour la Champagne-Ardenne.

Le territoire alsacien se distingue de ses voisins par sa densité de population et par les gains continus de population sur une longue période. Sur le front de l'emploi depuis le milieu des années 1970, l'Alsace se caractérise par une croissance soutenue, nettement supérieure à la moyenne de la grande région et, de fait, comparativement à la Lorraine et à la Champagne-Ardenne.

Pourtant, depuis 2006 le ralentissement est perceptible en Alsace. Ce phénomène émergent n'est pas encore une tendance lourde, mais plusieurs signaux d'alerte sont à prendre en considération. D'une part, pour la première fois le solde migratoire est

négatif en Alsace. S'il l'a toujours été dans les deux régions voisines, les pertes de population s'amenuisent progressivement. D'autre part, le solde naturel tend à ralentir en Alsace, même si au fil du temps il a rattrapé et dépassé le solde naturel de la Lorraine et de la Champagne-Ardenne. Quand le solde migratoire devient négatif, il a un impact négatif au long cours car ce sont les jeunes en âge de procréer qui partent. Si l'attractivité résidentielle diminue, les territoires commencent par perdre de la population par le jeu des migrations, et c'est au final la dynamique démographique globale qui est affectée.

Enfin, le lien entre attractivité résidentielle et développement économique est très fort, l'un alimentant l'autre. Or, si les populations les plus jeunes (qui sont à la fois en âge de procréer et de travailler) quittent le territoire, ce sont les deux moteurs de l'attractivité régionale qui risquent d'être en panne. La grande région Alsace, Champagne-Ardenne, Lorraine paie ainsi son tribut à la « littoralisation de l'attractivité », phénomène qui voit s'installer sur les façades maritimes (Méditerranée et Atlantique) de plus en plus de population.



+

+

+



ADEUS

L'Agence
de Développement
et d'Urbanisme
de l'Agglomération
Strasbourgeoise

Directrice de publication : **Anne Pons**, Directrice générale de l'ADEUS
Validation : **Yves Gendron**, Directeur général adjoint
Equipe projet : **Ahmed Saïb** (chef de projet), **Vincent Flickinger**
(responsable de livrable), **Julie Dargaud**, **Stéphanie Martin**
PTP 2015 - N° de projet : **1.3.2.1**
Photo : **Jean Isenmann** - Mise en page : **Sophie Monnin**

© ADEUS - Numéro ISSN 2109-0149

Notes et actualités de l'urbanisme sont consultables
sur le site de l'ADEUS www.adeus.org